Sr. [illegible] n.° 92. hydrocele, taille.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur

J'ai l'honneur de vous envoyer ce dont j'eus celui de vous parler il y a quelque tems. ne mettés, je vous prie, sous les yeux de L'Académie ce petit mémoire que j'aurois allongé si j'eusse eû plus de materiaux, qu'au cas que vous le jugiés digne de paroître devant ce tribunal. je l'ai écrit assés lisiblement pour que vous perdiés moins de tems à en faire la lecture. s'il pouvoit mériter votre suffrage et votre appui j'oserois espérer qu'en rappelant à L'académie que depuis un an j'ai pris la liberté de lui envoyer l'observation d'un bras, celle du crane à exostoses & celle de la base de celui où vous voyés l'effet surprenant d'une hydrophthalmie énorme; j'oserois, dis-je, espérer de L'académie une seconde marque de sa bienveuillance en m'adjugeant un des prix qu'Elle distribue chaque année. parlés moi Monsieur, avec votre franchise ordinaire. mon espérance est-elle déplacée?

Le prix d'Emulation, l'année dernière, fut accordé à un mémoire sur la guérison radicale de L'hydrocèle. en 1776 je vous en rapportai une que j'avois obtenue quelque tems auparavant, ainsi que les moyens auxquels je l'a devois. vous ne m'en avés rien dit. depuis cela j'ai attaqué au moins une douzaine d'hydrocèles dont deux au même homme et en même tems. j'en suis toujours venu à bout à

ARC 22d 1 n° 4

à-bout à ma Satisfaction et à Celle des Malades.
d'après votre Silence je n'ai parlé de rien, m'imaginant
que ces Sortes de guerisons étoient, enfin, entrées dans la
classe des choses ordinaires. cependant vous et Monsieur
Moreau avés Conseillé à Monsieur Le Comte de
Mont boissier Commandant de Cette Province et
atteint d'hydrocèle pour lequel il vous a Consulté,
de S'en tenir à la Cure palliative à laquelle il avoit
recours de tems-en-tems. un tel avis me Surprend
d'autant plus que vous, Monsieur, La tête de la
chirurgie de L'univers et bien fait pour la créer Si
Elle n'eût pas existé, me Surprend, dis-je, d'autant
plus que, quand vous ne connoîtriés pas ce que nous disons,
à cet égard, les ouvrages de L'academie, la fertilité de
vos idées n'eût pas laissé une telle maladie sans
moyens propres à en procurer une guérison radicale.
quant à moi, Monsieur, tant que je ne trouverai
pas plus de Contr'indication que chez Monsieur Le
Comte de Montboissier, dont je ne sais l'histoire
que par tradition, et que les malades voudront
m'écouter, je n'hésiterai point à les entreprendre. je
ne prétends, pourtant, pas dire que ce traitement se
termine sans donner-lieu à quelques inquiétudes; mais
avec l'expérience nécessaire en ce cas comme en d'autres
et des Soins

et des Soins bien dirigés, on a la Satisfaction de
débarasser un malade d'une maladie plus gênante, il
est vrai, que dangereuse et dans le traitement de la-
quelle mes Succès me laisseront toujours le regret
de n'avoir pas, l'année dernière, disputé le prix d'émula-
tion à Celui que L'académie a jugé le mériter par
un mémoire Sur le même Sujet.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

il me reste encore, Monsieur, à vous communiquer
quelque chose qui vous Surprendra peut-être. le 28
octobre dernier j'ai fait en présence de plus de 20 témoins
Gens de L'art, deux tailles. l'une n'offroit rien
d'extraordinaire. le malade est bien guéri. un
homme de 33 ans qui Souffroit depuis l'age de 4. a été
le Sujet de la Seconde. j'ai tiré de la vessie de celui-ci
deux pierres dont l'une, mise dans la balance par
messieurs les Spectateurs, au moment de l'extraction,
pesoit, Poids de Marc, huit onces moins demi gros,
et les deux ensemble neuf onces et demie. faute
d'occasion favorable je ne vous fais passer ces cailloux
ce mois-ci. ce Sera pour l'autre Si cela vous fait
plaisir, espérant, pourtant, que vous voudrés bien me les
renvoyer, car je garde, autant que je le puis, ces Sortes
de choses.

de choses. La plus grosse l'est plus de deux fois plus
que celle que vous avés ôtée à un brave officier
de fortune au Régiment du Roi Cavalerie et par le-
quel, officier, j'ai été plusieurs fois consulté dans
cette Ville où le Régiment a été en quartier depuis
votre opération. mon homme, car il me semble
vous voir impatient de savoir s'il tient place parmi
les vivants, se soutient à merveille. Cependant son
tempérament fatigué par des douleurs de 30 ans, me
laisse craindre deux choses, la premiere, la récidive d'un
cours de ventre dont je me suis déja rendu maître
plusieurs fois. la seconde, que la playe, malgré tous
mes soins, ne reste fistuleuse. du reste le malade boit
et mange raisonablement, n'a pas la moindre douleur
et se promèneroit si le tems etoit moins froid.

Si ce fait, Monsieur, vous paroit meriter attention, en vous
envoyant les pierres je vous dirai par quelle methode je les ai
+ extraites, car je taille à quatre sans toucher au procédé
du frère. je joindrai à cela le detail des accidens que j'ai
eu à combattre les 1ers jours après l'opération et par quels
moyens j'en suis venu-à-bout. si vous voulés m'aider de vos
conseils pour tacher de procurer à ce malheureux une santé
parfaite vous lui rendriés un grand service et m'obligeriés
beaucoup.

Je suis avec un profond respect Monsieur

Clermont en Auvergne ce 16. xbre 1782

Votre très humble et très obeissant
serviteur Bonnet mtre en chir.gie et en chef
de l'hôtel-dieu